

PATRIMOINE SACRÉ

Gard



ABBAYE DE SAINT-ROMAN

Ve - XIVe siècle

Monument Historique classé

Un des plus anciens monastères de Gaule creusé par des ermites troglodytes à partir de la fin du Ve siècle. Au VIIe ou VIIIe siècle, cette communauté vit un style de vie dans la lignée des Pères du Désert d'Égypte et adopte la règle de saint Benoît et devient abbaye bénédictine. Les moines agrandissent alors les cavités naturelles pour y installer chapelles et cellules.

Au XIe siècle Saint-Roman devient un prieuré sous la tutelle de la puissante abbaye de Psalmody, située près d'Aigues-Mortes, et reste le lieu d'importants pèlerinages sur des reliques attribuées à saint Roman et Saint Trophime.

Au XIVe siècle, l'abbaye est fortifiée puis le pape Urbain V d'Avignon y installe un studium, pour instruire de jeunes adolescents, pauvres ou riches, doués pour les études.

En 1538, Psalmody se sécularise en collège de chanoines installé dans Aigues-Mortes, les moines quittent Saint Roman qui est vendue à un particulier.

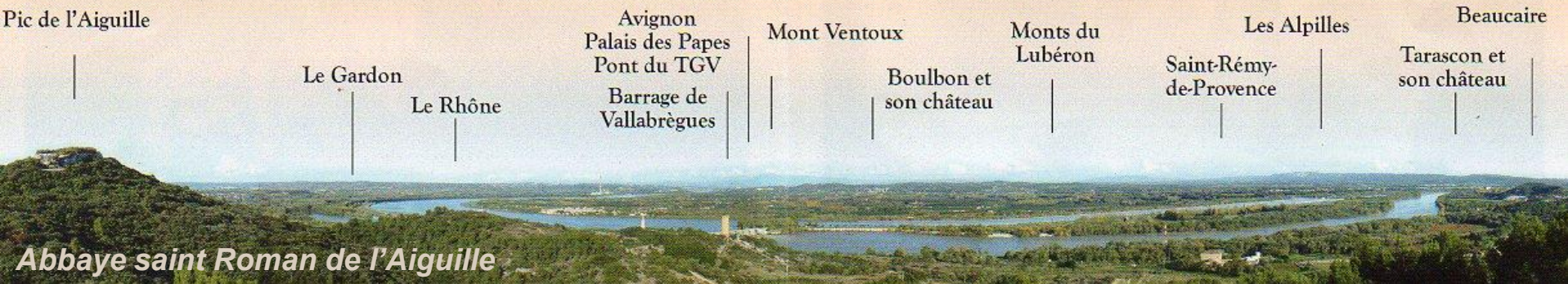
La commune de Beaucaire devient propriétaire en 1988 et obtient le classement en Monument Historique en 1991.

Ces vestiges de vie monastique troglodytique sont uniques en Europe occidentale, et la filiation avec les moines de l'Orient chrétien et l'aspect primitif évoquent les monastères les plus célèbres d'Égypte ou de Cappadoce. Une nécropole rupestre accueille des centaines de sépultures creusées dans le rocher.

Le chemin des moines serpente jusqu'au sommet de la colline calcaire, à travers les plantes et les odeurs de la garrigue méditerranéenne.



BEUCAIRE _ Le rocher de l'Abbaye de Saint-Roman.



Source : prospectus distribué sur le site.

ENTRÉE DE L'ABBAYE



LA CHAPELLE



Vue générale de la chapelle. (Photo du web)

LA CHAPELLE

Exploitée en carrière au XIXe siècle, le travail des carriers, visible aux paliers de découpe, a rabaissé le sol de la chapelle de 1m50 sur les 2/3 de sa longueur, et ouvert un puits de lumière à gauche de la nef, faisant perdre à l'antique chapelle son aspect bas et sombre.



Des tombes en enfeux, ou au sol

Les lampes à huile, dont les points d'ancrage sont encore visibles au plafond, occupaient aussi les niches multiples d'une « lanterne des morts ».



LA CHAPELLE

La tombe au pied du siège abbatial peut avoir été celle d'un abbé célèbre dont on a perdu le souvenir comme de la plupart des moines qui ont prié et célébré la messe dans cette chapelle durant des siècles.



Absidioles, arches et voûtes romanes (XIe-XIIIe siècle)

Pour agrandir la chapelle à cette époque, le rocher a été renforcé à la croisée du transept par une voûte sur croisée d'ogives reposant sur des piliers massifs.



LA CHAPELLE

Siège abbatial, au fond du chœur, élément unique du XIIe siècle

Un des attraits majeurs de la chapelle.

Il est flanqué de celui, plus simple, du second personnage de la communauté. A l'image de la chapelle, les sièges étaient sans doute peints et dotés d'accessoires qui ont disparu.



Une étudiante en Histoire de l'Art solitaire et attentive arpente l'abbaye ...



LA CHAPELLE

Les piliers sont taillés dans la roche.



Vue sur le Rhône depuis l'une des fenêtres de l'abbaye.



L'EXTERIEUR



Accès à la terrasse de l'abbaye.

L'EXTERIEUR

Le toit de la chapelle a été ouvert par les carriers pour faire entrer la lumière.



La seule lumière était celle des lampes à huile, avant que le toit ne soit ouvert par les carriers.



L'EXTERIEUR

Une absidiole et 1000 ans de prières.



Tombes et absidioles...



L'EXTERIEUR

Fortifications

L'abbaye fut fortifiée au XIVe siècle, pendant de la Guerre de Cent ans.



Tombes rupestres



L'EXTERIEUR

La nécropole

Les tombes sont creusées dans le calcaire.



Tombes rupestres

Des dizaines de tombes serrées les unes contre les autres pour l'éternité.





La nécropole domine la vallée du Rhône. Ces tombes creusées dans le roc rappellent celles de l'abbaye de Montmajour

L'ABBAYE



Un vrai labyrinthe de pierre.

L'ABBAYE



Pèlerinages

*Au cours du Moyen-Age, les pèlerins affluaient pour vénérer les reliques de saint Roman et saint Trophime.
Une encoche sur le côté du tombeau (ci-dessus) alors fermé, permettait de toucher, en signe de dévotion, le reliquaire.*

L'ABBAYE



Une vue hors du temps pour une vie de méditation hors du siècle ...

L'ABBAYE



La grande salle

Autrefois dotée de 3 niveaux, le plus bas avec des voûtes d'arêtes, le second une voûte en plein cintre le dernier dont le plafond est le rocher, cette salle est entièrement taillée dans le calcaire. La pièce du bas a sans doute servi d'écurie au XIV^e siècle à l'époque du « studium » (on distingue un profil de mangeoire).

L'ABBAYE



La grande salle

Le dernier étage.

Le tour du rocher

La plus radicale transformation fut la taille de la pente naturelle de la colline, le creusement d'un grand fossé l'entourant et l'ajout de fortifications

Les moines ont réalisé cette protection au moment de la Guerre de Cent Ans (XIV^e siècle).

A cette époque, ils avaient des constructions sur la terrasse et n'occupaient plus toute la partie troglodytique.

Un peu avant les guerres de religion, le seigneur laïc remplace les bâtiments monastiques par un petit château aujourd'hui disparu.

Un fossé ceinture complètement le rocher sur une largeur d'environ 4m et une profondeur de près de 3m. Une rampe permettait de monter jusqu'au petit pont, restitué en 2003, qui permet de franchir le fossé et d'accéder à la partie supérieure de l'abbaye.

Les éboulis consécutifs au démantèlement des constructions au début du XIX^e siècle et le remblayage pour égaliser le terrain ont entièrement comblé le fossé.

Sa fouille, au vu des sondages effectués par les archéologues, se révélerait prometteuse, tant était ancrée l'habitude des anciens de tout jeter dans les fossés et les puits.



Le rocher



Tout autour du rocher, la pente naturelle de la colline a été taillée à la verticale.

Le rocher



Au fond, la rampe mène au pont qui enjambait le fossé.



Le rocher de l'Abbaye de Saint-Roman. *(Photo du web)*

BEUCAIRE, l'Abbaye de Saint-Roman

Visite en 2009

L'abbaye est protégée au titre des monuments historiques : classement par arrêté du 11 décembre 1990.

« Le chemin d'accès s'élève dans un paysage de garrigue jusqu'à l'entrée du site. Au sommet d'un piton calcaire dominant la vallée du Rhône, au confluent du Gardon, cet étonnant monastère troglodytique fut abandonné au 16e s. Une forteresse bâtie en partie avec les pierres de l'Abbaye lui succéda. Elle fut démantelée en 1850 et seuls quelques vestiges de fortifications sont encore visibles. » 1 étoile.

Le Guide Vert Michelin

« C'est un endroit étrange et magique comme hors du temps. L'abbaye de Saint-Roman est pourtant située aux portes de Beaucaire, mais on pourrait se croire en Cappadoce, dans un monastère perdu au sommet d'une falaise. Ici comme en Turquie ou en Syrie, ont vécu, aux premiers temps de l'Église, des ermites qui avaient choisis de quitter le monde. »

Midi Libre

HISTOIRE DE L'ABBAYE

VIe-IXe siècles

- La première mention écrite est le testament de l'évêque d'Arles Manassès vers 963. Le texte ne nous donne pas de précisions sur l'époque de sa fondation. Le monument a fait l'objet de nombreuses spéculations sur l'origine paléochrétienne de cette communauté monastique.

Le vocable de saint-Roman évoquait Romain de Condat, mais les réflexions plus récentes pencheraient pour Roman (martyr) de Rome.

XIe-XIVe siècles : époque romane

- L'abbaye est citée en 1008 dans le cartulaire de l'abbaye de Psalmody, puis en 1099 dans les biens de l'abbaye dans une bulle du pape Urbain II. L'abbaye comprend alors une chapelle, des cellules monastiques, quelques autres salles et une nécropole, le tout creusé dans la pierre.

Au XIVe siècle, l'abbaye est fortifiée. Dès 1230 on parle de l'abbaye comme d'un castrum. Un fossé est creusé tout autour et des murs sont élevés.

XVe siècle : édification d'un château

- En décembre 1537, Psalmody se sécularise en collège de chanoines à Aigues-Mortes. Les moines quittent également Saint-Roman. Pour faire face aux frais de l'érection en chapitre, l'abbaye est vendue à un particulier d'Aigues-Mortes, Franc de Conseil, le 14 juin 1538. L'abbaye n'est plus alors qu'un fief laïque. Le propriétaire fait alors élever un petit château en se servant des pierres de taille du site.

Le dernier seigneur de Saint-Roman est Isidore de Forbin, dont la descendance est représentée par la branche de Forbin des Issarts.

XXe siècle : déblaiements et restaurations

- La Société d'Histoire et d'Archéologie de Beaucaire débute des fouilles à partir des années 1960.

Sources : <https://abbaye-saint-roman.com>

Et https://fr.wikipedia.org/wiki/Abbaye_de_Saint-Roman

Document créé par le webmaster pour le site www.webmaster2010.org

Photographies : JP LARDIERE

Édité le 29 mars 2024



Blason de l'Occitanie

Sur écu français ancien, écartelé, aux trois premiers de gueules, au quatrième d'or à quatre pals de gueules, chargé en son cœur d'une croix cléchée, alésée, vidée et pommetée de douze pièces aussi d'or brochant sur le tout..



Blason du Gard

de gueules à la croix cléchée, vidée et pommetée de douze pièces d'or, au chef engrêlé d'argent.



Blason de Beaucaire

Écartelé d'or et de gueules